

LES DROITS DU FUMEUR

La *naïveté* des fumeurs à l'endroit de leur déplorable habitude est vraiment quelque chose de phénoménal. Il semble que l'usage de la nicotine ait atrophié leur intelligence. Vous les entendez déraisonner le plus étrangement du monde sur les droits du fumeur. Ils n'admettent pas de tempérament. L'emploi du tabac étant, suivant eux, sans aucun inconvénient, et au contraire fort hygiénique, on doit pouvoir fumer partout, et ils ne s'en privent nulle part. Quand ils ne fument pas où cela est formellement défendu, c'est pure concession de leur part. Il est vrai qu'ils font rarement cette concession, et qu'en dépit des règlements, ils ne se gênent pas pour fumer dans tous les wagons des chemins de fer. Si, vous armant du droit écrit, vous faites quelques observations, vous êtes toujours fort mal reçu. « Vos paroles sont inconvenantes ; ou bien vous devriez être plus poli, etc., etc. » On dirait en vérité que c'est le non-fumeur qui a besoin d'excuse. Quant à ces messieurs, ils sont dans leur droit : s'ils consentent à ne pas fumer devant vous, c'est par condescendance pour votre pauvre organisation. La liberté du tabac est au-dessus de tout ; et je ne doute pas qu'elle ne figure bientôt au nombre des autres libertés absolues qu'a inventées M. Emile de Girardin.

Quelques rares fumeurs, encore novices, consentent bien, s'il se trouve une femme dans le wagon, à lui demander la permission de fumer : mais ils le font dans de tels termes, qu'ils sont bien assurés de n'être pas refusés. Ainsi, par exemple, après avoir tiré tout leur attirail, bourré leur pipe, ou même déjà allumé leur cigare, ils se pencheront vers cette dame, en lui disant : « La fumée de tabac ne vous fait pas mal ? » A quoi cette pauvre femme, placée au milieu de plusieurs hommes dont elle a à craindre les grossièretés, si elle leur déplait, se croit obligée de répondre *non*. Mais donnez donc du courage au sexe faible quand le sexe fort en manque si souvent ! Il va sans dire que quand il n'y a que des hommes dans le wagon, on ne songe pas même à demander si la fumée du tabac incommode quelqu'un. La portière du wagon fermée, tous les fumeurs se mettent en action, chacun de son côté ; on dirait une de ces salles à compartiments où les pauvres Chinois viennent perdre leur raison dans les vapeurs de l'opium. Pour les uns comme pour les autres le résultat est le même ; mais il est moins prompt chez les fumeurs de tabac.

A propos de quoi cette sortie, direz-vous peut-être ? A propos d'un passage du livre que M. Henri Herz vient de pu-